

CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DU NORD

**CONCOURS DE GARDIEN DE POLICE  
MUNICIPALE**

*Mercredi 26 janvier 2005*

**EXPLICATION DE TEXTE**

Durée : 1 h 00

Coefficient : 2

## CREPUSCULE A LA POINTE DU RAZ

## QUESTIONS

1°) Donnez la définition dans le texte et au sens littéral des mots ou expressions suivantes :

- les traînées d'huile qui moirent sa face glauque (ligne 4),
- perfide (ligne 5),
- les lames qui brisent (lignes 5 et 6),
- cormoran (ligne 21),

2°) Que décrit l'auteur quand il parle des « dernières gouttes de flamme tombées dans la mer » ? (lignes 16 et 17),

3°) Relevez dans le texte 5 mots ou expressions qui évoquent quelqu'un ou quelque chose (qui « font image ») et définissez brièvement ceux-ci.

4°) Quelle impression générale se dégage de ce texte ? Argumentez votre réponse avec des expressions relevées dans le texte.

1 C'est ici que l'océan est terrible : c'est ici qu'il est puissant. Les rochers innombrables qu'il couvre d'écume apparaissent comme les restes d'un rivage qu'il a submergé avec ses villes antiques et tous leurs habitants. En ce moment, il est calme, il pousse dans son sommeil un immense et tranquille mugissement. Les traînées d'huile qui moirent sa face glauque révèlent seules les courants perfides... Pourtant, dans son repos il laisse deviner sa force. Les lames qui brisent à quarante pieds au-dessous de nous jettent au visage leur rosée amère. Après chaque coup de la vague, le rocher, de nouveau découvert, répand avec un bruit clair, par toutes ses pentes, des cascades argentées.

10 A notre gauche fuit la ligne désolée de la baie d'Audierne jusqu'aux rochers funestes de Penmarc'h. A droite, la côte hérissée de falaises et d'écueils se courbe pour former la baie des Trépassés. Plus loin, nous voyons luire comme un feu rouge le cap de la Chèvre. Plus loin encore, la côte de Brest et les îles d'Ouessant, bleuisant à l'horizon, se confondent avec le bleu léger du ciel.

15 L'océan et les falaises changent à tout moment d'aspect. Ses lames sont tour à tour blanches, vertes, violettes, et les rochers, qui tout à l'heure faisaient briller leurs veines de mica, sont maintenant d'un noir d'encre. L'ombre vient à grands coups d'ailes. Les dernières gouttes de flamme tombées dans la mer s'éteignent.

20 Une grande lueur orangée marque seule l'endroit où le soleil s'est couché. C'est à peine si nous voyons encore les murs de granit, qui debout ou ruinés, ferment la baie des Trépassés. On entend distinctement, dans le silence du soir, le bruit sourd des lames que traverse le cri mélancolique du cormoran.

25 Cette heure est d'une tristesse mortelle, et tout ici, le rocher, la lande et la mer, et le sable livide de la baie, tout nous dit la désolation de vivre. Seul, le ciel, où s'allument les premières étoiles, a sur nos têtes une douceur charmante. Ce ciel de Bretagne est léger et profond. Souvent voilé par les bancs de brume qui viennent et qui passent en un moment, presque toujours couvert de nuées épaisses qui ressemblent à des montagnes et qui lui donnent l'air d'une terre d'en haut, il laisse voir, par de soudaines échappées, un bleu qui attire comme l'abîme.

Anatole France (Pierre Nozière)